

ceux qui ont tout à leur envier sous ce rapport. En effet, ayant moins de contrainte à s'imposer, ils gardent davantage de leurs moyens, tandis que l'absence de liberté paralyse les premiers.

La comtesse de Paris possède le talent de rester absolument dans la forme convenue et d'y apporter cependant, par la franchise de sa bonté, par la justesse de son esprit, par le rayonnement du contentement intérieur qui est en elle, un rare agrément. Elle s'étudie peu à plaire. elle fait peu de phrases et de politesses : elle est essentiellement naturelle avec une fine pointe de gaieté railleuse et un peu de brusquerie. Pour lui faire sa cour, il faut paraître gai et insouciant ; elle rit aux éclats de la moindre saillie et cela sans l'ombre de malignité. Elle dirige la conversation comme elle mènerait à quatre des poneys un peu vifs. Elle passe où elle veut aller, sans avoir l'air d'y toucher, et contient sans qu'il y paraisse. Elle s'en tire avec une crânerie amusante et une réelle intelligence et elle serait seulement un peu plus jolie, un peu plus gracieuse de gestes et de mouvements, que l'on pourrait la trouver très séduisante.

Mais la nature, tout en lui donnant une belle royale prestance, ne l'a pas enrichie de ses dons les plus rares. Son nez est long, ses yeux petits, un peu trop écartés, la bouche grande, mais avec de belles dents qui éclairent un sourire fréquent. Ses cheveux sont coupés en franges un peu dans tous les sens et nattés très simplement en arrière. Cette coiffure semble plus pratique que jolie et a été adoptée évidemment à cause de ses goûts d'équitation et de chasse.

Sa mise, quand elle se montre en public le soir, est somptueuse, et peu étudiée ; elle se revêt d'une robe de bal, elle se couvre de ses superbes pierreries, cela sans la moindre recherche d'élégance et de coquetterie féminine. On discerne aisément que ces détails lui importent infiniment peu et